

Cet ouvrage est conçu pour les graphistes et designers qui veulent débiter ou compléter leurs propres connaissances typographiques. Il contient un petit lexique commun de la typographie. Il met en scène des exemples variés et il est parsemé de conseils pratiques destinés à appliquer ces règles avec intelligence. Car comme nous le savons tous, les règles sont faites pour être transgressées. Il pourra donc aider les graphistes à avoir une approche plus personnelle de la typographie.

# guide du bon typo- graphe



guide  
du bon  
typo-  
graphe



guide du bon typographe Jérémie Barry, Nicolas Guy.

Jérémie Barry  
Nicolas Guy

# Remerciements

Sylvie Pouliot  
Michel Olivier  
François Lecardonnel  
Christophe Badani  
Thierry Sarfis  
Alix Troalen  
Mickaël Knocks  
Les produits Adobes  
Mr Jenson et ltc Avant-garde

guide  
du bon  
typo-  
graphe

## Bibliographie

JOHNSON, Dominique, CANUEL, Marie-Josée, TREMBLAY, Karole. *Manuel de typographie*, Mont-Royal, MODULO-GRIFFON, 2005, 290p.

COMBIER, Marc, RESEZ, Yvette. *Encyclopédie de la chose imprimée du papier @ l'écran*, Paris, Retz, 1999, 544p.

LALIBERT, Jadette, *Formes typographiques, historique, anatomie, classification*, Québec, Édition Les presse de L'université Laval, 2004, p.102.

RAMAT Aurel, *le Ramat de la typographie*, Montréal, éditions Aurel Ramat, 2002, 224 pages.

MALLET, Melvyn. *Le Guide de l'Imprimé*, les Éditions Le Griffon d'argile, 2000, 79p.

PIFFNER, Pamela,FRASER Bruce, *La PAO, Comment Ça marche?*, Paris, DUNOD, 1995, 182 p.

PERROUSSEAU Yves, *Mise en page et impression*, La tuilière, 1996

DENNIS, Ervin A, JENKINS, John D, *Les arts Graphiques*, Canada, Edition Saint-Martin, 1990, 396p.

BALLE, Francis, *Dictionnaire des Média*, Édition Françaises Inc., Larousse-Bordas, 1998, 273 p.

Les Artisans des arts graphiques de Montréal, *L 'ABC graphique*, Montréal, INTERNATIONAL PAPER , 1999

<http://www.grandictionnaire.com>

<http://en.wikipedia.org>



# 1

## Chez Robert

Lexique typographique de base p.5

Les erreurs typographiques p.7

# 2

## Chez le typographe

Classification des caractères p.11,13

Familles de caractères p.15

Caractère avec ou sans sérifs p.17

Alignements, césures et justifications p.19

Interlignes et approches p.21

Hiérarchie p.23

Grilles p.25

Repérage p.27

Préparation à l'impression p.29,31

# 3

## Chez l'imprimeur

Couleurs p.35

Procédé d'impression p.37

Façonnage p.39

Reliures p.41

Index p.43

# SOMMAIRE



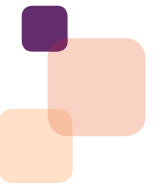
chez Robert

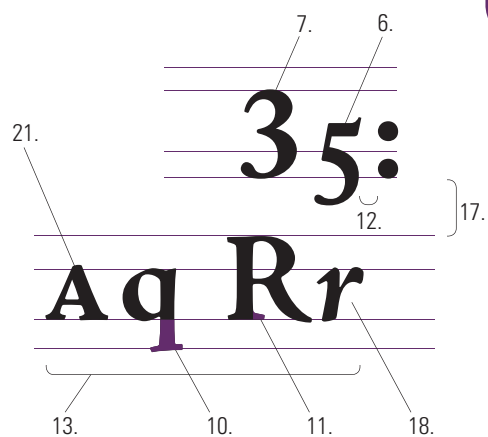
Lexique typographique de base

1.1

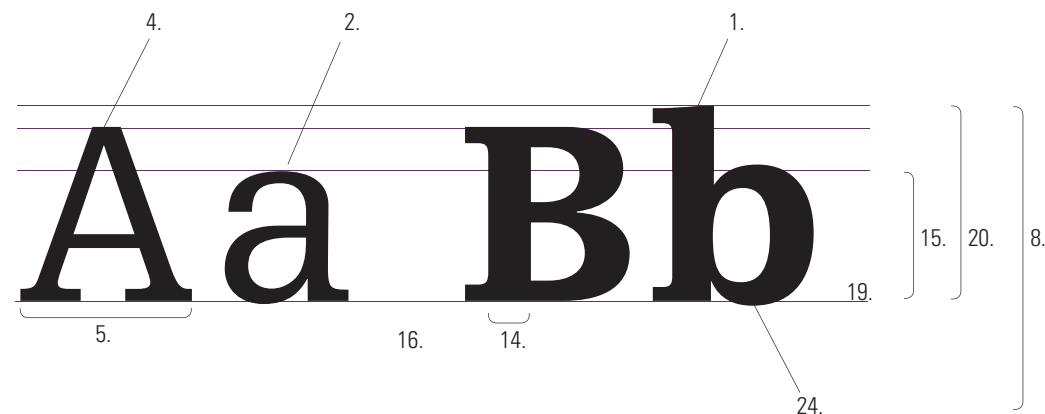
Les erreurs typographiques

1.2





## Lexique



**1. Ascendante:** Partie verticale qui s'élève au dessus de la hauteur d'x dans certaines lettres bas de casse comme b, d, f, h, k, l. Se dit aussi haste, jambage supérieur, longue du haut.

**2. Bas de casse:** Désigne les caractères dits minuscules se trouvant en bas de la casse.

**3. Cadratin:** Mesure qui est originaire du petit lingot de métal utilisé en typographie pour laisser des blancs et qui à la force de corps d'un caractère.

**4. Capitale:** En typographie, la capitale (abrév: cap. invariable) désigne la majuscule.

**5. Chasse:** Encombrement en largeur d'un caractère, approches comprises.

**6. Chiffre en bas de casse:** Chiffre minuscule. Forme plus ancienne, dite elzévirienne (voir classification des caractères). Elle comporte, comme les lettres bas de casse, des signes courts, ascendants, et descendants.

**7. Chiffre en haut de casse:** Chiffre majuscule. Forme plus récente (1er quart du XIX<sup>e</sup> siècle), dite capitale, parce que les dix signes ont tous la même hauteur que nos vingt-six majuscules.

**8. Corps:** Le corps est une mesure exprimée en points et associée à la hauteur de la lettre. Elle correspond à l'encombrement vertical maximal du dessin: montantes, descendantes, plus un blanc en bas déterminant l'interlignage. Le corps se mesure généralement en points typographiques.

**9. Demi-cadratin:** Blanc ou espace horizontal dont la chasse représente la moitié de la valeur de la force du corps d'une police donnée.

**10. Descendant:** Partie verticale qui descend en dessous de la ligne de pied dans certaines lettres bas de casse comme les g, j, p, q, y. Se dit aussi jambage inférieur, longue du bas.

**11. Empattement:** Petit trait terminal qui apparaît à la base des lettres. Il peut prendre différentes formes: triangulaire, rectangulaire, droit, etc. Par extension, on appelle empattement de tête le petit trait transversal placé à la partie supérieure de la lettre.

**12. Espace fin:** il mesure 1/4 de quadratin, soit le quart de la force de corps. C'est le blanc placé entre les mots d'une ligne ou plus rarement entre les lettres. En typographie, le mot s'emploie au féminin.

**13. Famille de caractères:** Ensemble de caractères apparentés par le graphisme et dérivés d'un même caractère de base.

**14. Graisse:** Épaisseur des traits d'un caractère. Certains caractères sont disponibles dans une seule graisse; d'autres se déclinent en plusieurs graisses: maigre, normal, gras, extra-gras, etc.

**15. Hauteur d'x:** Traduction de l'expression anglaise «x height» la hauteur d'x désigne

la hauteur des lettres en bas de casse sans ascendante ni descendante comme le x, le o, le c, le e (etc.)

**16. Intermot:** Espace plus ou moins variable entre deux mots. Il peut varier selon le corps, la graisse et le style de la typographie utilisée.

**17. Interlignage:** Il correspond à l'espace entre les deux lignes de bases. L'interlignage se mesure en point.

**18. Italique:** Caractère typographique légèrement incliné vers la droite. Le terme italique s'écrit généralement au singulier, puisqu'il s'agit d'un nom collectif qui désigne l'ensemble des caractères italiques.

**19. Ligne de base:** Ligne imaginaire sur laquelle s'alignent les caractères.

**20. Oeil:** Partie imprimée d'un caractère, à distinguer de la valeur de corps. Le terme vient directement des caractères de plombs. Deux caractères de même corps

peuvent avoir des valeurs d'oeil différentes.

**21. Petite capitale:** Capitale de plus petite dimension.

**22. Picas:** Mesure typographique de 4,21 mm ou 1/6 de pouce, qui sert principalement à déterminer la longueur des lignes de texte et des filets, la hauteur et la largeur des colonnes ainsi que l'espace entre celles-ci. Il y a 12 points dans un PICA.

**23. Point typographique:** Unité de mesure du corps d'un caractère (voir force de corps).

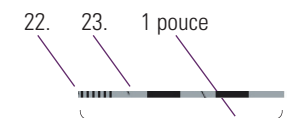
**24. Romain:** Caractère typographiques verticaux, capitales et bas de casse, en différenciation des caractères italiques.

**25. La longueur d'une ligne:** typographique, se mesure en pica.

**26. L'épaisseur d'un filet:** se mesure en point.

**27. La longueur d'un filet:** se mesure en pica.

23 mesures



1 point Didot = 0,3759 mm  
1 cicero = 12 points Didot  
1 point pica = 0,35135 mm  
12 points pica = 1 pica  
6 pica = 1 pouce = 2,65 cm

26 27

## Erreurs typographiques

12

Les erreurs typographiques sont souvent dues à un manque d'attention.

**Bourdon** (*sauton*):

Omission d'un mot ou d'un passage entier. Sur l'épreuve, le correcteur marque «voir copie x» (encerclé) l'endroit où l'omission s'est produite. Sur le texte, il entoure le texte omis en le désignant d'une croix encerclée. Si une deuxième omission se produit, il utilise deux croix, etc.

**Coquille** : Faute de composition ne touchant qu'une ou quelques lettres (substitution d'une lettre à une autre, omission d'une ou de quelques lettres, etc.).

**Doublon** ou «text set twice»:

Désigne un texte qui a été, par erreur, composé deux fois. Le correcteur entoure la seconde partie en le marquant du signe «deleature».

**Lézarde**, *rue*, *cheminée* (*river*):

Lignes blanches plus ou moins zigzagantes, obliques ou verticales, qui semblent séparer une portion de texte composée et imprimée en deux ou plusieurs morceaux juxtaposés. Elles résultent de l'alignement d'intermots que le hasard place approximativement les uns au dessous des autres dans un certains nombre de lignes consécutives.

**Orphelin** : Première ligne d'un paragraphe se trouvant seule au bas d'une page, le reste du paragraphe se trouvant sur la page suivante.

**Veuve** : Dernière ligne d'un paragraphe isolée en haut d'une page, le reste du paragraphe se trouvant sur la page précédente.

Un bourdon est difficile à remarquer, car ce n'est pas une erreur à proprement dit, mais une omission. Il faut connaître le texte, ou être très attentif pour corriger.

Une coquille est facile à repérer. Elle choque l'oeil, mais pourtant, c'est la plus fréquente des erreurs typographique.

L'ingénierie linguistique et le TAL sont confrontés à de nouveaux problèmes. En effet, il est maintenant nécessaire de travailler non plus seulement sur des phrases ou des énoncés isolés mais sur des textes entiers, formatés ou non formatés, par exemple sur des textes rapatriés du Web ou encore sur des textes extraits de grandes bases de documents stockés dans des entreprises ou des administrations, sur des encyclopédies ou même sur des articles de dictionnaire. Ne sont pas tous numérisés et encore moins balisés. Or, effectuer un traitement automatique de documents textuels impose des opérations préalables aux analyses syntaxiques, sémantiques et pragmatiques. En particulier, chaque texte possède deux structures : une structure formelle et une structure discursive. Elle est le résultat d'un codage dans un système typographique et celui d'un

Un doublon est une erreur classique. Facile à repérer. On la repère avec le mot «deleature».

La lézarde est le pure fruit d'une coïncidence de placement typographique. On la repère facilement, mais il n'est cependant pas aisé de la réduire. Les options de césures et de justifications sont utiles pour arriver à éliminer ce genre d'erreur.

page suivante

texte.

Les orphelines et les veuves nuisent considérablement à la lisibilité du texte et de plus ne sont pas appréciées graphiquement

## chez le typographe

|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| Classification des caractères          | 2.1 |
| Familles de caractères                 | 2.2 |
| Caractères avec ou sans empattements   | 2.3 |
| Alignements, césures et justifications | 2.4 |
| Interlignes et approches               | 2.5 |
| Hiérarchie                             | 2.6 |
| Grilles                                | 2.7 |
| Repérage                               | 2.8 |
| Préparation à l'impression             | 2.9 |



# Classification de caractères 1

Le choix du caractère utilisé pour un texte est très important en typographie. Il influence la facilité de lecture, et les rythmes et donc la perception, le sens d'un texte.

Un texte composé en corps 12 avec un caractère avec empattement sera plus facile et plus rapide à lire. Un texte composé en corps 7 avec un caractère avec empattement sera illisible.

## La classification Thibaudeau



### Les Antiques

Les Antiques, au tracé dépouillé, sont dépourvues d'empattements. Leurs dessins tiennent plus des anciennes capitales grecques que des capitales romaines.

**polices:** Futura, Univers, Arial.

### Les Ecritures

Les Ecritures est une famille rajoutée à la classification Thibaudeau regroupe tous les caractères calligraphiés.



### Les Egyptiennes

L'Egyptienne se distingue par la présence en terminaison des jambages supérieurs et inférieurs dit quadrangulaire, de la même graise que les fûts principaux de la lettre.

**polices:** Memphis, Rockwell



### Les Didots

Les Didots dit également modernes, sont une forme plus sévère et plus géométrique de l'Elzévir, caractérisés par des empattements qui se réduisent bien souvent à un simple trait.

**polices:** Didot, Bodoni, Baskerville



### Les Elzevirs

L'Elzévir dit aussi ancien se caractérise par ses empattements triangulaires.

**polices:** Garamond, Jenson, Times

Ils existe de nombreuses classifications de caractères. Les deux les plus utilisées sont la classification Thibaudeau et la classification Vox du nom de leurs sacrés concepteurs. La première classification car la plus ancienne, **la classification Thibaudeau** (1921) vient du typographe parisien François Thibaudeau. Cette classification permet de regrouper en quatre grandes familles les polices de caractères selon leurs empattements. Les quatre familles sont les Elzevirs, les Didots, les Egyptiennes, les antiques. Thibaudeau rajoute ensuite les écritures ou scripts et les fantaisies. Cette classification a pour intérêt d'être plus simple.

**La classification Vox** (1954) est venue de Maximilien Vox, typographe français né en 1894 et mort en 1974. Cette classification est une amélioration de la classification Thibaudeau. Elle rassemble les polices de caractères en 3 parties qui sont les caractères classiques dont les galdes, les humaines et les réales. Les modernes composées des didones, mécanes et linéales et les caractères calligraphiques, avec les incisives, les scripts, les manuels et les gothiques. Cette classification a été conçue en se basant sur un certain nombre de critères: pleins et déliés, formes des empattements, axe d'inclinaison, taille, etc...

Cette classification a été complétée par l'Association typographique internationale (ATypI) qui a rajouté les caractères étrangers ainsi que les fantaisies. La classification Vox est la plus utilisée et a pour avantage d'être historique. Elle possède également la caractéristique d'avoir été traduite en anglais et en allemand, renforçant ainsi son caractère universel. La classification Vox-ATypI définit des archétypes de caractères, mais en réalité une police peut très bien hériter des caractéristiques d'une, deux ou trois familles.

Ad

Ad

Ad

### Les Humaines

faible contraste pleins et déliés, axe assez incliné vers la gauche, empattement supérieur des lettres bas de casses oblique et large ouverture des contreformes

**polices:** Centaur, Jenson

### Les Galdes

contraste marqué entre les pleins et les déliés, axe légèrement incliné vers la gauche, empattement triangulaire empattement supérieur oblique et large ouverture des contreformes

**polices:** Garamond, Granjon

### Les Réales

contraste fort plein déliés, axe verticale, empattements fins triangulaires, empattement supérieur légèrement incliné, attaques et terminaisons lacrymales

**polices:** Barskerville, Fournier

## La classification Vox ATypI

Ad

Ad

Ad

Λδ

### Les Didones

contraste pleins déliés très marqués, axe verticale, empattements rectilignes, empattements supérieurs horizontaux

**polices:** Didot, Bodoni, Walbaum

### Les mécanes

pas de déliés, empattements rectangulaires, grande hauteur d'x

**polices:** Rockwell, Clarendon

### Les Linéales

pas ou peu de pleins et de déliés, pas d'empattements, capitales de proportions classiques

**polices:** Futura, Helvetica, Univers

### Les caractères étrangers

cette famille comprend tous les caractères non latins (grecs, cyrilliques, arabes, hébraïques, chinois, japonais etc...)

Ad

Ad

Ad

Ad

### Les Incisives

aspect incisé, axe faiblement incliné vers la gauche, faible contraste pleins et déliés, faible empattement triangulaire.

**polices:** Albertus, Meridien, Trajan

### Les Scripts

écriture courante à la main levée, pas d'empattements, ligatures ou amorce de ligature, axe incliné vers la droite

**polices:** Zapfino, Mistral

### Les Fractures (gothiques)

aspect manuel, forme anguleuse, courbes brisées, graise importante, barre oblique du e

**polices:** Fette fraktur, Goudy Text, San Marco

### Les Manuels

aspect manuel, forme relevant d'écriture à main posée, absence de ligatures

**polices:** Auriol, Kosmik, Ondine

## Classification de caractères 2

2

1

La classification Chronologique est moins utilisée que les deux autres principales mais grâce à elle, on peut voir l'évolution de la typographie et en comprendre les utilisations actuelle.

1516, Garamond

1541, Griffo

1757, Baskerville

1798, Bodoni

1815, Figgins

1816, Caslon

Ad

*Ad*

Ad

Ad

Ad

Ad

### La classification Chronologique

#### Les Old Style

Inspiré par le romain gravé par Francesco Griffo pour Alde Manuce, perfectionné par le français Claude Garamond, ce type de caractère a dominé la typographie occidentale pendant 250 ans jusqu'à William Caslon. Il est caractérisé par un contraste pleins-déliés équilibré entre les majuscules et les bas de casse, des empattements triangulaires et une traverse de «e» horizontale.

#### Les Italiques

Inventé par Francesco Griffo pour les éditions classiques d'Alde Manuce, ce caractère, version typographique des écritures de chancellerie, est devenu progressivement le compagnon nécessaire du caractère romain. Il est caractérisé par un axe nettement incliné, une chasse plus réduite que pour le romain et par un dessin très nettement inspiré de l'écriture calligraphique.

#### Les Transitional

Caractère apparu en France d'abord avec le Romain du Roi de Grandjon, en Angleterre ensuite avec Baskerville au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. Dans ce caractère, l'axe vertical n'est plus que légèrement incliné et le contraste entre les pleins et les déliés est plus accentué.

#### Les Modern Face

Caractère typiquement latin développé dans l'esprit rationnel des Lumières. Il est caractérisé par un verticalisme constant, des contrastes accentués à l'extrême entre les pleins et les déliés et par des empattements parfaitement horizontaux et de même épaisseur que les déliés. Les empattements se résument à de simples traits.

#### Les Egyptian

Caractères de nature publicitaire développés dès le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle en Angleterre. Les empattements de ces robustes caractères sont épais et bien souvent rectangulaires. Le contraste entre leurs pleins et déliés est faible et leur hauteur d'x est souvent proportionnellement assez importante.

#### Les Sans Serif

Parfois appelés Grotesk, ces caractères sont apparus en Angleterre en même temps que les Egyptian et répondaient au même besoin de la nouvelle publicité. Ces caractères n'ont, comme leur nom l'indique, pas d'empattements. A l'origine, les premières Grotesk accusaient un faible contraste entre pleins et déliés mais cette tendance s'est progressivement inversée avec le basculement dans le XX<sup>e</sup> siècle.

chez le typographe

## Familles de caractères

2 2

1. **Capitale:** En typographie, la capitale (abréviation: cap. invariable) désigne la majuscule. On n'utilise pas les termes majuscule et minuscule, car ils sont vraiment trop proches phonétiquement. La lettre majuscule suit par le bas l'alignement des lettres courtes, et par le haut, l'alignement des lettres hautes.

2. **Bas de casse:** Désigne les caractères dits minuscules se trouvant en bas de la casse.

3. **Petite capitale:** Capitale de plus petite dimension. Les petites capitales existent dans presque tous les caractères romains; elles ont approximativement la même taille que les bas de casse et n'existent généralement pas dans les caractères sans empattement.

4. **Italique:** Caractère typographique légèrement incliné vers la droite. Le terme italique s'écrit généralement au singulier, puisqu'il s'agit d'un nom collectif qui désigne l'ensemble des caractères italiques.

5. **Chiffre en haut de casse:** Chiffre majuscule. Forme dite capitale, parce que les dix signes ont tous la même hauteur que nos vingt-six majuscules. Ces derniers chiffres furent conçus en pleine période de développement industriel, afin de répondre à la publication de documents chiffrés.

6. **Chiffre en bas de casse:** (old style figure) Chiffre minuscule. Forme dites elzévirienne (voir classification des caractères). Elle com-

portent, comme les lettres bas de casse, des signes courts, ascendants, et descendants.

7. **Ligature:** Une ligature est la fusion de deux signes typographiques d'une écriture pour n'en former qu'un seul nouveau.

8. **Romain:** Caractères typographiques verticaux, capitales et bas de casse, en différenciation des caractères en italique.

9. **Graisse:** La graisse est l'épaisseur des traits d'un caractère.

10. **Famille de caractères:** Ensemble de caractères apparentés par le graphisme et dérivés d'un même caractère de base.

La bas de casse est plus facile à lire et amène une certaine proximité au lecteur. Elle est utilisée pour le texte courant.

Elle peut être utilisée pour mettre un mot en capitale comme un nom propre ou un titre dans un texte courant sans nuire à son grisé. On les utilise également pour différencier les niveaux de lecture dans les articles notamment des magazines

Les capitales créent une distance avec le lecteur. Elle sont employées pour les titres, noms propres, etc.

1. B 2. b 3. B 4. *b*

On les utilise dans les textes courants afin de garder un bloc de texte homogène.

5. 3 6. 3 7. et

La ligature, ici entre un e et un t, a été conçue pour éviter un trop grand interlettrage au temps de la typographie en plomb. Aujourd'hui, on l'utilise pour des ouvrages raffinés et faisant souvent référence au passé.

Pour un ouvrage d'édition spécialisé, il est préférable de choisir un caractère qui possède plusieurs graisses différentes (on appelle ce caractère riche) pour augmenter les possibilités typographiques. Vérifiez également que les italiques sont dessinées

L'italique est utilisée pour insérer des citations, des titres de livres et des mots étrangers dans le texte. Attention car toutes les italiques ne sont pas toutes bien dessinées.

police Jenson

9. ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ  
10. abcdefghijklmnopqrstuvwxyz

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ  
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ  
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ  
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz

# 23

## Alignements, césures et justifications

**1.Alignement à gauche:** Type de justification où le début de chaque ligne du paragraphe en question est cadré à gauche, et où la fin de chaque ligne est de longueur différente.

**2.Alignement centré:** Type de justification où les lignes d'un paragraphe sont réparties également des deux côtés de l'axe vertical qui se trouve au milieu de la justification.

**3.Alignement à droite:** Type de justification où le début de chaque ligne du paragraphe sélectionné est cadré à droite, et où la fin de chaque ligne est de longueur différente.

**4.Justification:** Un pavé de texte justifié donne une composition en bloc. Il consiste à répartir le blanc se trouvant au bout de la ligne entre

les mots (entre les mots seulement ou entre les mots et les lettres) pour obtenir des lignes de longueur égales. Il existe trois justifications différentes : à gauche, la dernière ligne sera alignée à gauche, à droite, la dernière ligne sera alignée à droite et enfin forcée la dernière ligne sera justifiée sur toute la longueur.

**5.Césure:** La césure est la coupure d'un mot en fin de ligne selon plusieurs lois. La césure peut se faire de deux façons: syllabique (d'après l'épellation) ou étymologique (d'après l'origine).

**6.Habillage:** En composition et en mise en page, l'habillage représente la forme donnée

au texte entourant une lettrine, une illustration ou un autre texte. L'habillage permet de contrôler le contenu et la répartition des lignes de texte une fois la forme habillée.

Après l'alignement justifié, c'est la manière la plus classique de mettre en page un texte courant (pour nous occidentaux). On appelle la forme créée par les décalages des fins de ligne le drapeau d'un texte. Pour faire de jolis textes alignés, il est important de bien savoir gérer ce drapeau.

1. Dans le milieu des galeries d'art, on salue le « joli coup » réalisé par la foire d'art contemporain art paris. Cette dernière va en effet avoir lieu, pour la première fois, sous la majestueuse nef restaurée du grand palais. Et un art jugé plus important. La fiac sera en effet organisée, du 26 au 30 octobre, non plus porte de Versailles mais au grand palais et aussi dans la cour carrée du louvre à paris.

2. Dans le milieu des galeries d'art, on salue le « joli coup » réalisé par la foire d'art contemporain art paris. Cette dernière va en effet avoir lieu, pour la première fois, sous la majestueuse nef restaurée du grand palais. Et un art jugé plus important. La fiac sera en effet organisée, du 26 au 30 octobre, non plus porte de Versailles mais au grand palais et aussi dans la cour carrée du louvre à paris.

3. Dans le milieu des galeries d'art, on salue le « joli coup » réalisé par la foire d'art contemporain art paris. Cette dernière va en effet avoir lieu, pour la première fois, sous la majestueuse nef restaurée du grand palais. Et un art jugé plus important. La fiac sera en effet organisée, du 26 au 30 octobre, non plus porte de Versailles mais au grand palais et aussi dans la cour carrée du louvre à paris.

4. Dans le milieu des galeries d'art, on salue le « joli coup » réalisé par la foire d'art contemporain art paris. Cette dernière va en effet avoir lieu, pour la première fois, sous la majestueuse nef restaurée du grand palais. Et un art jugé plus important. La fiac sera en effet organisée, du 26 au 30 octobre, non plus porte de Versailles mais au grand palais et aussi dans la cour carrée du louvre à paris.

Alignement peut utilisé dans le texte courant car il manque de lisibilité. On l'emploie pour mettre les titres en évidence.

Ce type d'alignement n'est pas souvent utilisé car il est contraire à notre sens de lecture. On l'utilise pour des textes courts comme les légendes d'images.

C'est l'alignement le plus fréquemment utilisé en typographie. Il est présent dans toutes sortes de production d'édition car il est confortable à l'œil et il facilite la lecture. L'unique justification utilisée dans notre langue est celle où la dernière ligne est alignée à droite.

5. Dans le milieu des galeries d'art, on salue le « joli coup » réalisé par la foire d'art contemporain art paris. Cette dernière va en effet avoir lieu, pour la première fois, sous la majestueuse nef restaurée du grand palais. Et surtout, art paris va occuper ce lieu prestigieux de la capitale avant la fiac, son grand rival jugé plus important. La fiac sera en effet organisée, du 26 au 30 octobre, non plus porte de Versailles mais au grand palais et

Les noms propres ainsi que les mots de moins de six lettres ne doivent pas être coupés. De plus, on ne doit pas couper un mot moins de trois lettres après le début et avant la fin. Enfin, ne pas multiplier des césures dans un texte et surtout ne pas faire de césures consécutives.

6.

# 24

## 12 typographies

avenir

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ  
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz

futura

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ  
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz

eurostile

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ  
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz

optima

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ  
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz

ITC stone

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ  
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz

univers

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ  
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz

1. **6 caractère avec empattements:**

Caractère qui ne comporte qu'un trait généralement horizontal au pied, à la tête de son jambage. New York, Times, Palatino, jenson, courier, Baskerville, Didot.

2. **6 caractère sans empattements:**

Caractère qui n'a aucun trait horizontal ou vertical au pied, à la tête de son jambage.

Note(s): Les caractères sans empattements correspondent aux linéales dans la classification Vox-ATypI (Association typographique internationale) et aux antiques dans la classification Thibaudeau. Le qualificatif sans sérif constitue un emprunt à l'anglais qui ne comble aucune lacune

linguistique en français. Pour cette raison, on préférera l'emploi des termes caractère sans empattement, caractère bâton et bâton. La forme anglaise sanserif type, très peu usitée, n'a pas été retenue. Gill sans, frudiger Helvetica, arial, univer, futura.

garamond

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ  
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz

bodoni

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ  
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz

baskerville

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ  
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz

rockwell

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ  
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz

ITC stone informal

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ  
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz

americana

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ  
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz

Comme vous le voyez, les empattements amènent une plus grande diversité de caractères. Mais il ne faut pas croire que tous les caractères sans empattements sont les mêmes, les petites particularités de chacun influencent la perception d'un texte courant.

chez le typographe

25

## Interlignes et approches

Lorsqu'un interlignage est trop petit, l'oeil se fatigue vite et la concentration devient difficile.

Pour un interlignage correct, l'oeil est à l'aise et la perception du texte se fait sans problème.

L'ingénierie linguistique et le TAL sont confrontés à de nouveaux problèmes. En effet, il est maintenant nécessaire de travailler non plus seulement sur des phrases ou des énoncés isolés mais sur des textes entiers, formatés ou non formatés, par exemple sur des textes rapatriés du Web ou encore sur des textes extraits de grandes bases de documents stockés dans des entreprises ou des administrations, sur des encyclopédies ou même sur des articles de dictionnaire.

L'ingénierie linguistique et le TAL sont confrontés à de nouveaux problèmes. En effet, il est maintenant nécessaire de travailler non plus seulement sur des phrases ou des énoncés isolés mais sur des textes entiers, formatés ou non formatés, par exemple sur des textes rapatriés du Web ou encore sur des textes extraits de grandes bases de documents stockés dans des entreprises ou des administrations, sur des encyclopédies ou même sur des articles de dictionnaire.

L'ingénierie linguistique et le TAL sont confrontés à de nouveaux problèmes. En effet, il est maintenant nécessaire de travailler non plus seulement sur des phrases ou des énoncés isolés mais sur des textes entiers, formatés ou non formatés, par exemple sur des textes rapatriés du Web ou encore sur des textes extraits de grandes bases de documents stockés dans des entreprises ou des administrations, sur des encyclopédies ou même sur des articles de dictionnaire.

Sur un interlignage trop important, l'oeil peut se perdre et ne plus trouver la ligne sur laquelle elle doit aller.

**1. Crénage (approche):** l'approche mesure l'écart entre deux caractères adjacents. L'approche se mesure en points. C'est le créateur de la police de caractère qui décide de sa valeur. On peut bien sûr adapter la valeur de l'approche en fonction de ses besoins, mais elle est à manipuler avec attention, car la police de caractère peut très vite devenir illisible, ou présenter des défauts d'équilibre. L'approche influence la lecture du texte. En générale, il ne faut pas toucher à l'approche d'une police car c'est une caractéristique propre de celle-ci. Pour composer des textes plus aérés ou plus compacts, il est préférable d'utiliser des polices «extended» ou «condensed».

**2. Interligne:** l'interligne mesure l'intervalle qui sépare deux lignes. L'interlignage se mesure en point. On peut modifier sa valeur en fonction de ses besoins. Comme l'approche, il faut faire attention à ne pas trop modifier cette valeur, qui sert de référence. Pour le confort de lecture, l'interlignage doit être supérieur au blanc de l'espace mot. Il participe pleinement à la perception d'un texte. Il est fondamental de travailler l'interlignage lorsque l'on compose un bloc de texte.

Lorsqu'un crénage est trop petit, l'oeil peut rater des lettres et donc des mots. La lecture devient très difficile.

L'ingénierie linguistique et le TAL sont confrontés à de nouveaux problèmes. En effet, il est maintenant nécessaire de travailler non plus seulement sur des phrases ou des énoncés isolés mais sur des textes entiers, formatés ou non formatés, par exemple sur des textes rapatriés du Web ou encore sur des textes extraits de grandes bases de documents stockés dans des entreprises ou des administrations, sur des encyclopédies ou même sur des articles de dictionnaire.

L'ingénierie linguistique et le TAL sont confrontés à de nouveaux problèmes. En effet, il est maintenant nécessaire de travailler non plus seulement sur des phrases ou des énoncés isolés mais sur des textes entiers, formatés ou non formatés, par exemple sur des textes rapatriés du Web ou encore sur des textes extraits de grandes bases de documents stockés dans des entreprises ou des administrations, sur des encyclopédies ou même sur des articles de dictionnaire.

L'ingénierie linguistique et le TAL sont confrontés à de nouveaux problèmes. En effet, il est maintenant nécessaire de travailler non plus seulement sur des phrases ou des énoncés isolés mais sur des textes entiers, formatés ou non formatés, par exemple sur des textes rapatriés du Web ou encore sur des textes extraits de grandes bases de documents stockés dans des entreprises ou des administrations, sur des encyclopédies ou même sur des articles de dictionnaire.

Pour un crénage idéal, l'oeil est à l'aise et la perception du texte se fait sans problème. L'oeil ne se fatigue pas et la lecture peut être longue.

Sur un crénage trop important, l'oeil peut confondre espace et inter-lettre.



1. **Surtitre**: dans un journal ou un périodique, titre secondaire placé au dessus du titre principal, en plus petits caractères.
2. **Titre**: c'est le titre d'une oeuvre (littéraire, cinématographique, plastique, etc.) qui est la désignation de cette oeuvre.
3. **Intertitre** (*Sous-titre*): titre secondaire servant à présenter et à séparer les différentes parties d'un article. (titre d'un paragraphe ou d'ensemble de paragraphe).
4. **Chapeau** (*accroche*): texte de quelques lignes placé après le titre d'un article assez long.

Composé en plus gros caractères que le texte de l'article lui-même, il en offre un résumé soit pour inciter le lecteur à en poursuivre la lecture, soit pour l'en dispenser en lui révélant les données essentielles.

5. **Exergue**: texte que l'on met en évidence au début d'un ouvrage pour expliquer ce qui suit. Ce texte peut être renforcé, ou en italique, afin de le faire ressortir.

6. **Lettrine**: Lettre majuscule, ornée ou non, composée dans un corps plus grand et placée au bord de la justification du texte d'un chapitre.
7. **Vignette**: Petit ornement placé en tête ou en fin de chapitre.

La hiérarchie est primordiale dans la construction d'une page surtout dans les magazines. On peut différencier les niveaux de lecture par le corps de la lettre, son caractère, sa couleur ou encore par les interlignages.

avant

De nos jours, la typographie n'est plus une affaire de typographe  
Le guide du typographe  
Pourquoi en avez vous besoin ?  
En france comme ailleurs,  
on utilise de plus en plus la  
typographie comme moyen  
d'expression commun. Une  
promotion, un panneau de  
signalétique, une publicité.

L'ingénierie dans la linguistique et le TAL sont confrontés à de nouveaux problèmes. En effet, il est

maintenant nécessaire de travailler non plus seulement sur des phrases ou des énoncés isolés mais sur

des textes entiers, formatés ou non formatés, par exemple sur des textes rapatriés du Web ou encore sur

après

1. De nos jours, la typographie n'est plus une affaire de typographe

## LE GUIDE DU TYPOGRAPHE

2. **Pourquoi vous avez besoin de nous ?**

4. En france comme ailleurs, nous utilisons de plus en plus la typographie comme un moyen d'expression commun. Pour une promotion, un panneau de signalétique, une publicité. Sa fonction devient vitale, et son utilisation de plus en plus poussée. Les choix des caractères typographiques et leurs mise en valeur n'est plus anodine.

5. **L'**ingénierie linguistique et le TAL sont confrontés à de nouveaux problèmes. En effet, il est maintenant nécessaire de travailler non plus seulement sur des phrases ou des énoncés isolés mais sur des textes entiers, formatés ou non formatés, par exemple sur des textes rapatriés du Web ou encore sur des textes extraits de grandes bases de documents stockés dans des entreprises ou des administrations, sur des encyclopédies ou même sur des articles de dictionnaire.

des opérations préalables aux analyses syntaxiques, sémantiques et pragmatiques. En particulier, chaque texte possède deux structures : une structure formelle et une structure discursive. La première structuration conditionne la seconde. La structure formelle est déjà porteuse d'une certaine intentionnalité signifiante ; elle est le résultat d'un codage dans un système typographique et celui d'une mise en texte. Le traitement préalable d'un

repérage des citations ; identification des énumérations ; prise en compte des ordres dispositionnels dans les textes ; repérage des images, diagrammes, légendes, encadrés. Avant de procéder aux opérations ultérieures et à l'exploitation de la structuration discursive (identification des cadres temporels, ou même spatiaux, thématiques et ; des relations causales, ou même finitoyre, temporelles ; des relations entre concepts, termes, événements ; des liens anaphoriques ; des prises en charge énonciatives ). La structure formelle est déjà porteuse d'une certaine intentionnalité signifiante ; elle est le résultat d'un codage.

Et bien ici, c'est la place de l'exergue, donc on ne parle que de l'exergue. Il sert à mettre en valeur un texte pour en préciser une idée du texte en son milieu.

3. **Le sous-titre**

Ne sont pas tous numérisés et encore moins balisés. Or, effectuer un traitement automatique de documents textuels impose

doit exploiter cette structuration formelle (repérage des titres et sous titres découpage d'un texte en paragraphes, énoncés, phrases, propositions, mots ;

chez le typographe

Grilles

2



7

#### Grille typographique (Gabarit) :

Document présentant le tracé des colonnes, des lignes, des marges, de l'encombrement du texte et des autres éléments répétitifs d'un ouvrage qui va être imprimé. Système d'ordonnement propre au format de la composition qui détermine les blancs dans la page. La grille de mise en page est la base de l'édition car c'est à partir d'elle que l'on va donner le caractère du livre ou du magazine; c'est le squelette graphique qui va influencer la mise en page et le graphisme général.

Les grilles de mise en page doivent être en rapport avec le contenu du projet d'édition. Par exemple, un quotidien possède des colonnes plus petites et une possibilité de variation plus grande.

La grille de mise en page est utilisée dans au moins deux cas : les livres comportant beaucoup de pages et les projets d'édition ou de presse qui seront exécutés par plusieurs personnes pour garder une unité graphique.

Comme toutes les règles de typographie, la grille de base est... de base. Elle peut donc être transgressée comme avec les bulles, attributs visuels qui viennent dynamiser cet ouvrage.

chez le typographe

## Repérage

# 2.8

1. **Légende:** Texte décrivant ou commentant un tableau, une illustration; liste explicative des signes conventionnels figurant sur une carte, un plan, etc.

2. **Note de bas de page:** La note de bas de page indique la source d'une citation ou présente un commentaire explicatif. Lorsqu'il y a plus d'une note de bas de page, il est important de bien aligner les numéros de note sur le point, et les textes sur la première note. Selon les règles de l'art, la longueur du filet qui coiffe la première note ne devrait pas dépasser le sixième de la justification totale du texte.

3. **Folio (Pagination):** On appelle ainsi les numéros de pages du livre.

Les pages de droite portent des numéros impairs et se nomment belles pages. Les pages de gauche portent des numéros pairs et se nomment fausses pages. Numéro de page en haut ou en bas d'une page de texte.

4. **Ours:** L'ours est le petit pavé situé dans le début d'un ouvrage recensant les noms et adresse de l'éditeur, de l'imprimeur, des collaborateurs ayant participé à la naissance de l'imprimé.

5. **Sommaire:** Liste organisée de titres pour une information rapide sur les chapitres d'un livre. Habituellement les sommaires indiquent à quelle page commence chaque chapitre.

6. **Crédit (nom de l'auteur):** Il s'agit du nom de l'auteur qui accompagne la photographie et l'illustration.

7. **Appel de note:** Puce, numéro, étoile ou signe graphique faisant référence à une note de bas de page.

8. **Achevé d'imprimer:** Obligation légale liée à celle du dépôt légal. Sa place attitrée, à moins que l'encombrement du texte ne s'y oppose, est en belle page de l'avant dernier feuillet. Doivent y figurer: le nom de l'imprimeur ou sa raison sociale, le nom de l'éditeur, le lieu de résidence de l'imprimeur, le mois et l'année d'achèvement du tirage.



Le crédit de la photo doit se faire le plus discret possible.

La légende doit souvent être en gras pour pouvoir contraster avec le visuel, et bien se différencier du texte courant.

L'appel de note doit être suffisamment visible pour être remarqué, mais il ne doit pas gêner la lecture.

La note de bas de page doit être claire, simple, discrète, et bien alignée avec le texte courant.

### 1. Au bazar de l'Hotel de Ville, on y joue encore comme dans les années 50.

L'ingénierie linguistique et le TAL sont confrontés à de nouveaux problèmes<sup>(1)</sup>. En effet, il est maintenant nécessaire de travailler non plus seulement sur des phrases ou des énoncés isolés mais sur des textes entiers, formatés ou non formatés, par exemple sur des textes rapatriés du Web ou encore sur des textes extraits de grandes bases de documents stockés dans des entreprises ou des administrations, sur des encyclopédies ou même sur des articles de dictionnaire. Ce sont pas tous numérisés et encore moins balisés. Or, effectuer un traitement automatique de documents textuels impose des opérations préalables aux analyses syntaxiques, sémantiques et pragmatiques. En particulier, chaque texte possède deux structures: une structure formelle et une structure discursive. La structure formelle est déjà porteuse d'une certaine intentionnalité signifiante.

2. (1): L'ingénierie linguistique et le TAL sont confrontés à de nouveaux problèmes. En effet, il est maintenant nécessaire de travailler non plus seulement sur des phrases ou des énoncés.

4. **Concepteurs**  
Jérémie Barry  
Nicolas Guy  
01 48 38 49 59  
01 48 38 49 50

**Directeurs Artistiques**  
Jérémie Barry  
Nicolas Guy  
01 48 38 49 59  
01 48 38 49 50

**Documentalistes**  
Classe Design Graphique  
Session Automne 2006  
session@ulaval.ca

**Directeur de recherche**  
Sophie Pouliot  
(418) 927-6327

**Soutien Technique**  
Jean-François Dion  
Michel Delpech  
(418) 927-6427  
(418) 927-6655

**Assistant de production**  
Jean-Michel Garnement  
Gérard Klein  
(418) 927-6467  
(418) 927-5674

**Impression**  
Copies de la capitale  
Québec, (QC)  
(418) 927-8876

**La Fabrique**  
2006/2007

5.

1 **Chez Robert**  
Lexique typographique de base p5  
Les erreurs typographiques p7

2 **Chez le typographe**  
Classification des caractères p11, 13  
Familles de caractères p15  
Caractère avec ou sans sérifs p17  
Alignements, césures et justifications p19  
Interlignes et approches p21  
Hiérarchie p23  
Grilles p25  
Repérage p27  
Préparation à l'impression p29, 31

3 **Chez l'imprimeur**  
Couleurs p35  
Procédé d'impression p37  
Façonnage p39  
Reliures p41  
Index p43

L'ours fait partie de n'importe quelle ouvrage d'édition. Il permet de savoir quel a été le rôle de chacun dans la production, et de pouvoir les contacter au sein de leurs entreprises. Il est bien entendu qu'aucun numéro personnel ne figure ici.

Un sommaire doit être simple et synthétique. Il doit y avoir une grande cohérence entre le sommaire et la fonction des titres à l'intérieur de l'ouvrage. La cohérence visuelle est capitale pour une bonne lecture de celui-ci.

Cette pagination près du bord complète les sections pour un feuilletage type «flip book».

chez le typographe

# 2.9

## Préparation de l'impression 1

1. **Débord** (*fonds perdus*): les débordements sont les portions de l'impression qui dépassent la surface finale du document avant qu'il soit rogné.

2. **Imposition**: une opération qui consiste à disposer, les unes par rapport aux autres et sur la même face d'une feuille ou d'une bande de papier, les différentes pages d'un ouvrage devant être imprimées ensemble.

3. **Marque de coupe**: petits tirets situés aux confins de la page indiquant à l'imprimeur où il faut couper le travail.

4. **Croix de registre** (*repérage*): lorsque le travail à reproduire comporte plus d'une couleur,

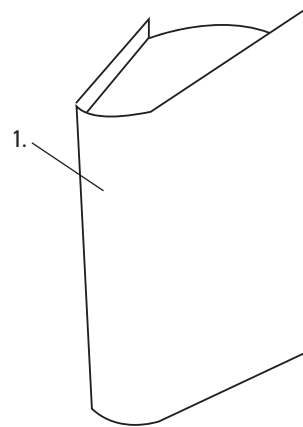
on affiche ces petits symboles en forme de point de mire pour s'assurer qu'il n'y ait pas de «hors repérage» lors de l'impression, c'est-à-dire qu'il n'y ait pas d'espace blanc entre les couleurs juxtaposées.

5. **Double Page / Pages en regard**: Deux pages face à face dans une publication. Il faut toujours penser à la double page pendant la phase de conception.

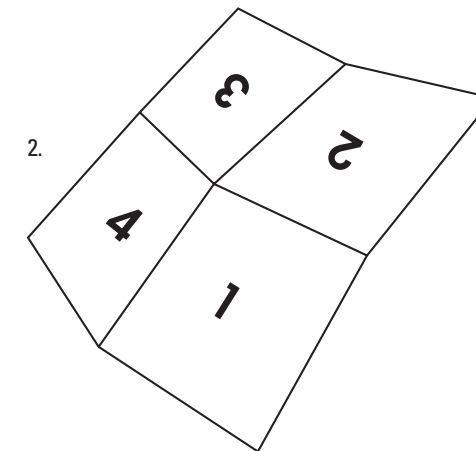
6. **Encadré**: Aide à mettre en évidence certaines parties du document. Texte mis en valeur par un filet qui l'isole du texte environnant.

7. **Épine / Dos**: Partie du livre visible lorsqu'il est rangé sur les rayons d'une bibliothèque; c'est la partie opposée à la gouttière.

8. **Jaquette**: Chemise de protection amovible d'un livre, qui comprend deux rabats repliés sur les contreplats de la couverture et qui est généralement utilisée comme support publicitaire. Il ne faut pas confondre les termes jaquette et liseuse. En effet, une jaquette est utilisée pour un livre en particulier, étant donné qu'elle sert de support publicitaire, tandis qu'une liseuse est interchangeable.

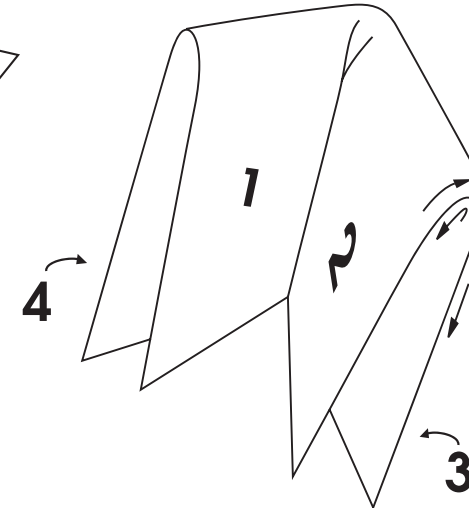


L'épine doit être créée en toute fin de projet car son épaisseur est liée au nombre final de pages.



6.

Les encadrés mettent en exergue une partie de texte à mettre en valeur.



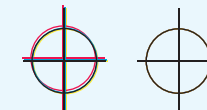
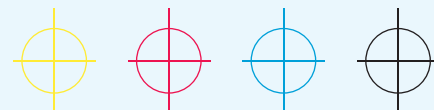
Procédé utilisé exclusivement pour les reliures en cahiers. Aujourd'hui, l'imposition est gérée par des logiciels chez les imprimeurs.

3.

Les fonds perdus peuvent être gérés par les logiciels d'assemblage comme InDesign. Attention, ne pas coller de photos ou d'aplas au plis d'un livre à cause de l'imposition

A gauche, les croix de registre sont décalées, les couleurs du projet seront toutes décalées.  
A droite, les croix de registres sont bien les unes sur les autres, le projet sera donc correctement imprimé.

Comme les traits de coupe, il existe des traits de pliages qui indiquent à l'imprimeur comment façonner le document une fois imprimé.



# 2.9

## Préparation de l'impression 2

**1. Surimpression :** Le terme de surimpression signifie imprimer une couleur sur une autre, foncée sur claire le plus souvent. Elle donne généralement des résultats très hasardeux, il convient donc d'éliminer la couleur de fond dans laquelle se trouvera une zone restée blanche -le blanc du papier-.

**2. Crevé (défoncé) :** Une défoncé signifie que le fond de couleur est évidé à l'emplacement de la couleur insérée, donc nos couleurs sont reproduites sur un fond blanc et conséquemment restent pures car elles ne seront pas affectées par une surimpression.

**3. Aminci (allègement) :** Lorsqu'il y a un allègement, on réduit la zone de défoncé de la couleur. C'est la couleur de fond qui entre légèrement sous la couleur en superposition. Généralement on utilise un allègement lorsqu'une couleur foncée est superposée sur un fond plus pâle.

**4. Engraisé (Alourdissement) :** Pour réaliser un alourdissement, on applique un filet en surimpression sur le contour de la forme de couleur pâle. Ces filets qui composent les chevauchements sont généralement plus pâles afin d'éviter qu'il se produise,

par transparences des encres, une ligne foncée autour de l'objet qui sera chevauché.

**5. Détourage (Silhouette) :** Consiste à enlever le fond à l'aide de logiciels pour délimiter le sujet sur une photographie.

**6. Beu :** Épreuve positive réalisée sur papier au ferrocyanure d'après le négatif d'un document. Le bleu (en anglais blueprint) sert à vérifier les films finaux.

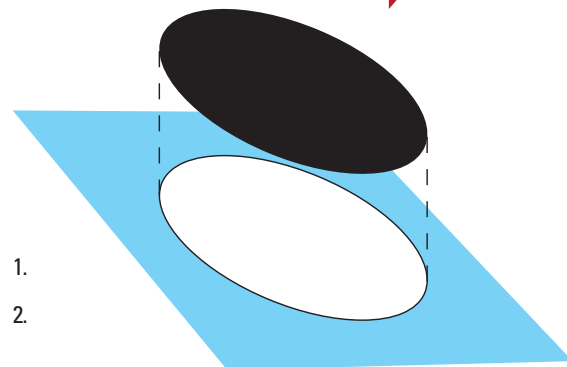
**Épreuve de contrôle :** Il existe 6 catégories d'épreuves : le laser noir et blanc, par superposition, les laminés, de presse (tiré sur les mêmes presses et sur le même papier que lors de l'impression finale), les progressives et les numériques (tirée directement à partir du document numérique). Il existe 3 grandes catégories : les épreuves photomécaniques, les non-tramées à jet d'encre et les tramées.

**Linéature de trame :** Lpi, Distance entre les lignes où se trouvent les différents points (se calcule en lignes/cm) Nombre de lignes contenues dans une distance d'un pouce dans une trame d'impression.

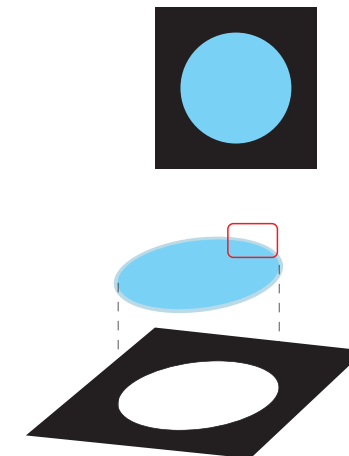
**Film :** Réalisé par un bureau de service lors de l'approbation de l'épreuve. Il est fait grâce à l'appareil appelé « Rip » (Raster Image Processor) qui, à l'aide d'un faisceau laser extrêmement précis, imprime sur le film les données du document.

**La photogravure :** C'est l'art et la science de reproduire un document sur plaque à l'aide de la photographie, de produits chimiques et de moyens mécaniques. Les planches gravées obtenues sont destinées à différents procédés d'impression comme la typographie, l'héliogravure et l'offset.

Lorsqu'il y a un allègement, on réduit la zone de défoncé de la couleur. C'est la couleur de fond qui entre légèrement sous la couleur en superposition.



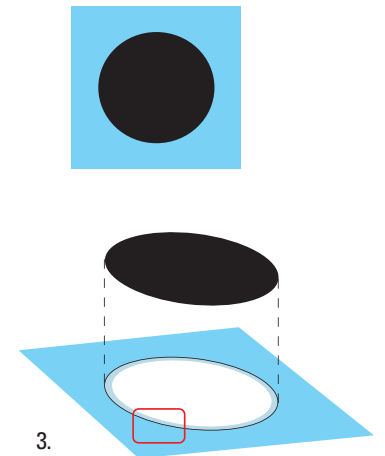
1.  
2.



4.

C'est à vous graphiste, et typographe, et non à l'imprimeur, de vous occuper de l'allègement et de l'alourdissement.

Il faut que l'image ait une résolution de 300dpi minimum. Sinon, les pixels vont apparaître sur l'image et la photo ne sera pas correcte.



3.

Pour être agréable à l'oeil, les bords d'une image détournée doivent être légèrement floutés. Cela permet une meilleure intégration dans son décor.



5.

## chez l'imprimeur

|                      |     |
|----------------------|-----|
| Couleurs             | 3.1 |
| Procédé d'impression | 3.2 |
| Finitions            | 3.3 |
| Reliures             | 3.4 |



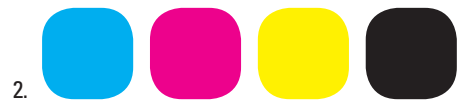
chez l'imprimeur

## Couleurs

# 31

1. **Hexachrome (CMJNOV)**: se dit d'une impression basée sur 6 couleurs de base: cyan, magenta, jaune, vert et l'orangé en plus du noir. Permet d'obtenir des images beaucoup plus riches et beaucoup plus réelles.
2. **Quadrachromie CMJN (CMYK)**: procédé soustractif qui utilise quatre encres de base, le cyan le magenta le jaune et le noir pour traduire l'ensemble des couleurs en impression.
3. **RGB (RVB)**: lorsque le processus d'impression utilise les pigments pour reproduire les couleurs, le moniteur d'ordinateur les affiche à l'aide de différentes intensités de lumière rouge, verte et bleue.

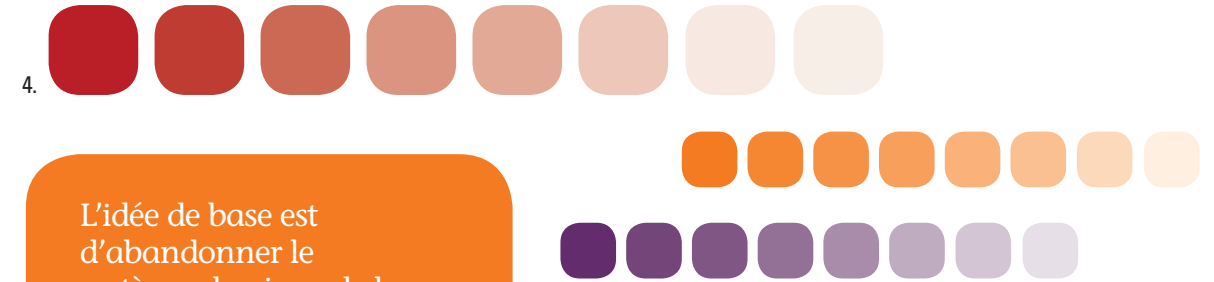
4. **Pantone**: système international de références de composition des couleurs directes, qui regroupe une gamme complète de 747 couleurs et qui sont normalisées, obtenues par combinaison entre 9 encres de bases. Aujourd'hui, il existe deux principaux nuanciers de couleurs: mat, et brillant.



Les couleurs CMJN sont ternes. Elles sont utilisées pour les projets d'impression papier.

Les couleurs RVB sont lumineuses et vives. Elles sont uniquement utilisées pour les affichages écran. Il ne faut pas s'en servir pour des documents à imprimer.

Les couleurs CMJNOV sont utilisées pour les projets d'impression d'art, car elles permettent une grande précision de reproduction.



L'idée de base est d'abandonner le système classique de la quadrachromie utilisant quatre couleurs primaires (cyan, magenta, jaune et noir) dont on sait qu'elles sont incapables de reproduire par mélanges toutes les autres couleurs. Le système Pantone d'origine s'est donc appuyé non pas sur quatre mais sur dix couleurs primaires : Le nuancier Pantone, que les imprimeurs appellent aussi «pantonier», ne comprend pas moins de 800 teintes donne en fait les proportions de chacune de ces 10 teintes de base.



chez l'imprimeur

# 32

## Procédés d'impressions

1. **Offset**: Procédé faisant appel à un cylindre intermédiaire revêtu d'un blanchet pour transférer une image de la forme imprimante au support. Abréviation de lithographie offset.

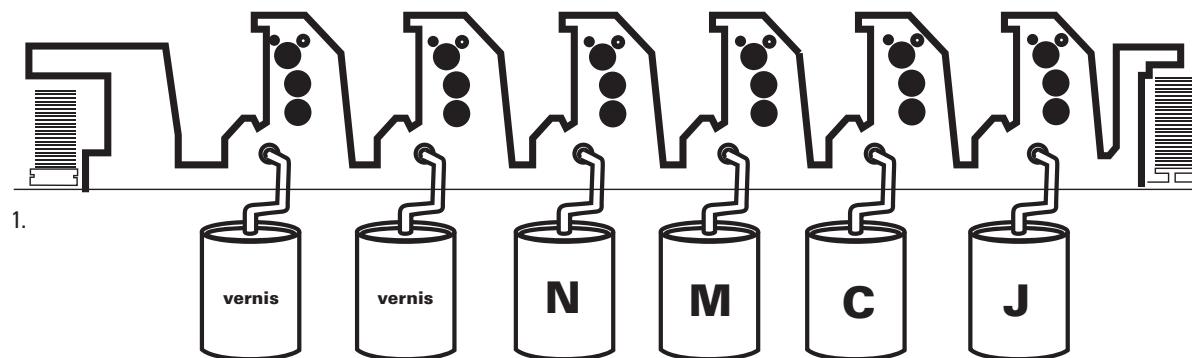
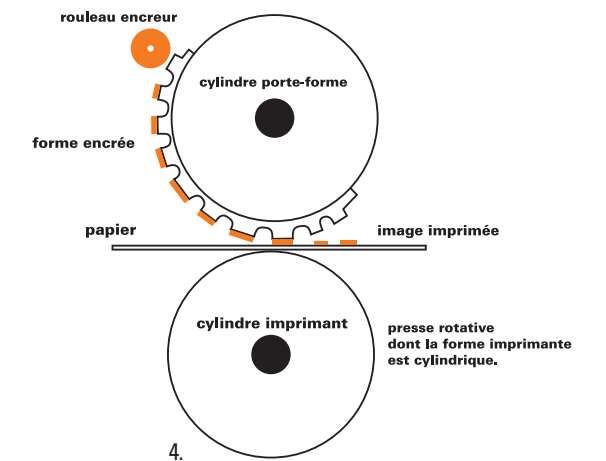
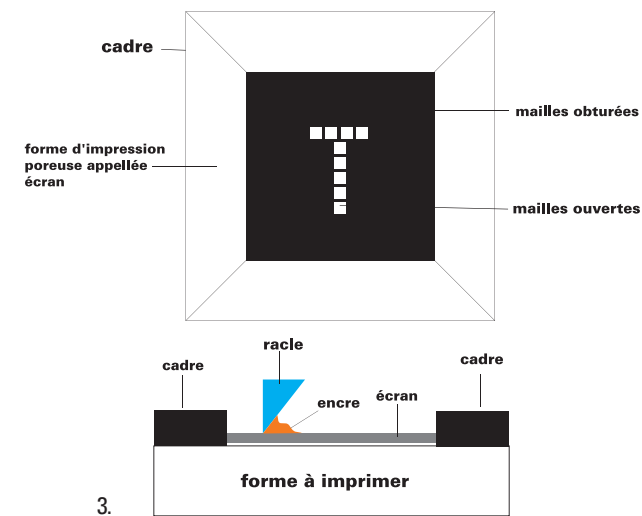
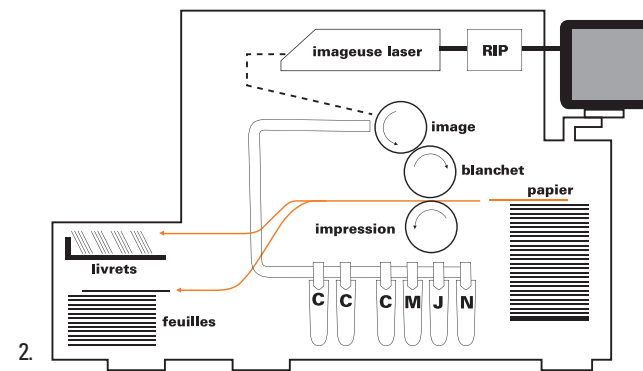
2. **Impression numérique**: Une production, directement sur une imprimante, et sous leur version définitive, de documents mis en forme par traitement informatique.

3. **Sérigraphie**: Procédé d'impression dérivé du pochoir qui permet la reproduction d'un dessin ou d'un texte sur des supports variés au moyen d'une soie tendue sur un cadre.

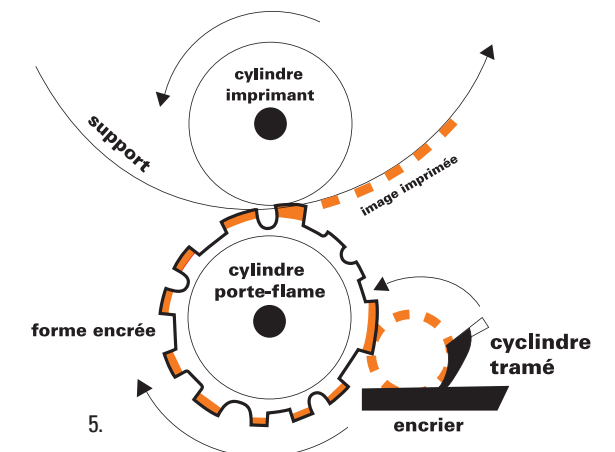
4. **Typographie (letter press)**: le «letter press» est la technique d'impression la plus vieille, dans laquelle une surface levée est encrée et ensuite appuyée contre une substance lisse pour obtenir une image dans l'ordre inverse. L'encrage était effectué par les rouleaux qui passaient sur un lit d'encre séparé où ils prenaient un film frais d'encre pour la feuille suivante. En attendant on glissait une feuille de papier contre une platine à charnière qui était alors rapidement appuyé sur l'encre.

5. **Flexographie**: Technique d'impression en relief qui utilise des plaques souples et des encres liquides à séchage rapide. Les plaques utilisées sont en caoutchouc ou en plastique. Les plusieurs encres liquides à solvants volatils permettent l'impression sur des matériaux peu ou pas absorbants.

L'impression numérique raccourcit les délais d'édition en éliminant plusieurs étapes intermédiaires qui sont souvent à l'origine d'erreurs, entre la conception du document et son impression sur presse offset.



L'impression se fait par un contact léger sur le support contre un cylindre de pression. La flexographie est utilisée pour l'impression de très grands tirages d'emballages cartonnés ou plastiques, de journaux ou de tissus synthétiques. Le terme impression à l'aniline est une dénomination ancienne.



chez l'imprimeur

## Finitions



**1. Estampe à chaud (ou dorure):** Aussi connu sous le nom de « transfert » à chaud, ce procédé consiste à appliquer, au moyen d'une matrice en magnésium en cuivre ou laiton, une pellicule de métallique ou de couleur super brillante sur un support. Grâce à la chaleur de l'estampe, la couleur est liquéfiée pendant un instant et laisse une empreinte colorée à l'endroit de l'estampage. Il y a deux catégories d'estampage à chaud : L'estampage à plat, et l'estampage en relief.

**2. Gaufrage:** Opération destinée à créer en relief un motif - imprimé ou non - sur un support. C'est par la pression exercée sur

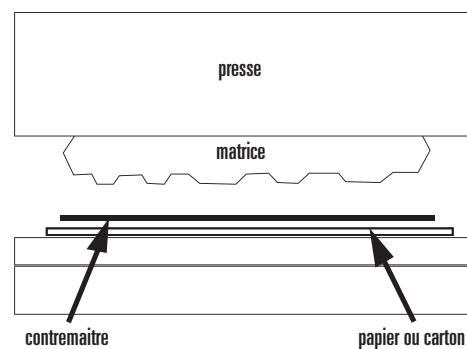
la feuille, prise entre une gravure en creux du motif et sa contrepartie en relief, que se forme le gaufrage.

**3. Massicotage (rognage):** Opération consistant à passer les tranches d'un volume au massicot pour les lisser.

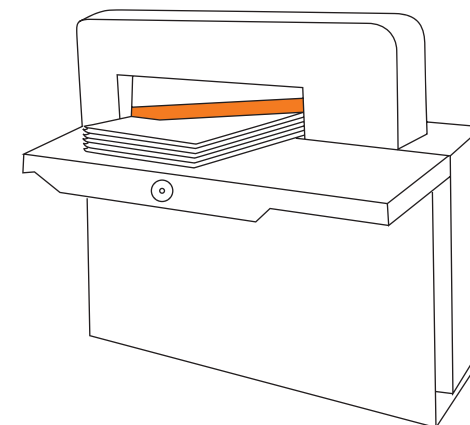
Le résultat obtenu est équivalent à un rognage. Il ne faut pas massicoter un papier fragilisé ou bouffant

**4. Emporte-pièce (die cote):** C'est un procédé qui permet de couper les formes régulières et irrégulières dans le papier ou le carton. L'emporte-pièce qui est creux et conçu de fines lames est inséré dans de fines découpures réalisées par un rayon laser.

La presse à dorure est une machine complexe, qui demande un maniement complexe. Ce genre d'ornement est



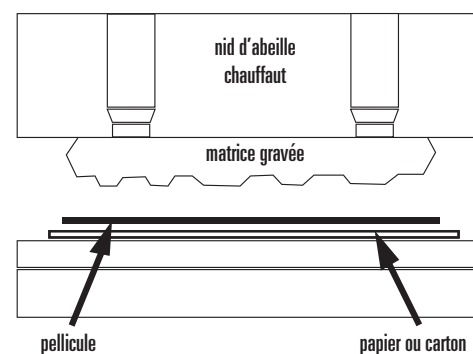
1.



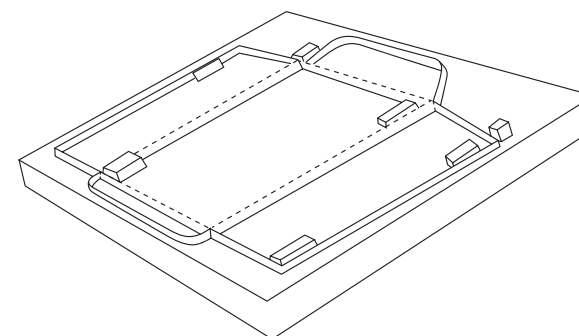
3.

Le massicot est un instrument très précis mais malheureusement, il ne peut effectuer de découpes complexes.

La presse à gaufrage est tout aussi expansive, mais les matériaux utilisés le sont moins. Plus commun.

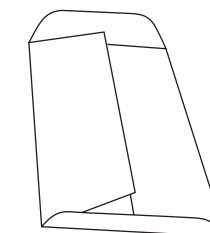


2.



4.

L'emporte pièce est utilisée lorsque les découpes voulues sont trop compliquées pour des machines traditionnelles.



chez l'imprimeur

## Reliures

# 34

**1. Thermoplastique :** La méthode thermoplastique, aussi appelée « reliure allemande » a été inventée pour alléger les coûts de production. Elle recourt au collage. Elle utilise un matériau qui se ramollit à la chaleur de manière réversible et les pages sont ainsi maintenues en position.

**2. Piqûre à cheval et à plat :** Piqûre se dit d'une publication au moyen d'une agrafe métallique. Piqûre à plat : celle qui est faite avec des cahiers superposés. La couverture est ensuite ajoutée.

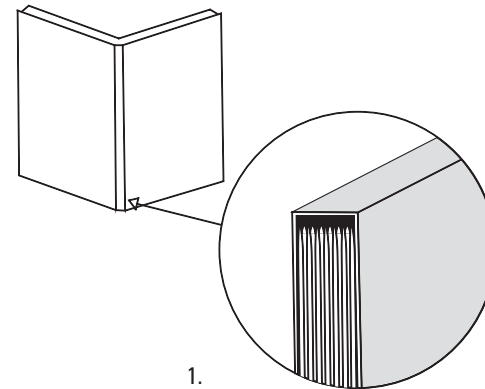
Cette méthode ne permet pas d'ouvrir le livre à plat, et on doit prévoir une marge très large au centre de la brochure.

**Piqûre à cheval :** Celle qui prend l'ensemble d'un fascicule, couverture et cahiers assemblés les uns dans les autres, grâce à la rapidité de sa réalisation elle est probablement la plus utilisée au Québec.

**3. Couture par section :** Connu aussi sous le nom de « reliure caisse », c'est la reine des reliures. Les sections du livre ou feuillets sont assemblées côte à côte, dans l'ordre

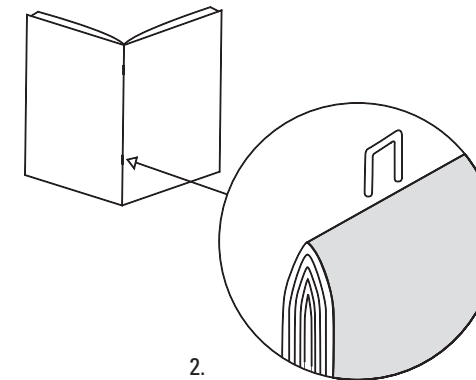
et ensuite cousues ensemble, à travers le dos. Ensuite quatre feuilles de garde sont encollées sur le côté extérieur du premier et du dernier cahier puis on rogne les feuilles. Le livre passe ensuite dans une arrondisseuse qui en arrondi le dos pour après emboîter la couverture. Cet assemblage donne une reliure solide, de grandes qualités et de belle apparence.

La pique à cheval est la reliure la plus utilisée pour les cahiers possédant un faible nombre de pages.

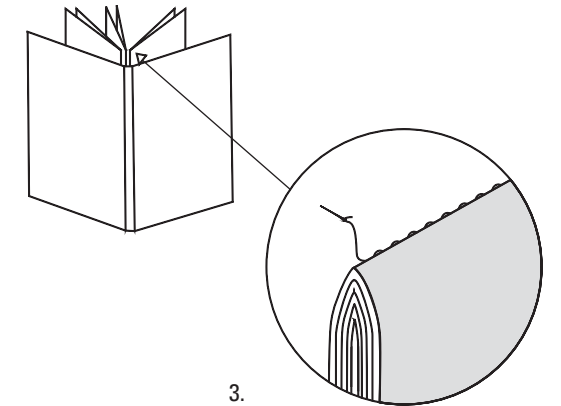


1.

C'est la reliure la moins chère mais c'est aussi la moins résistante.



2.



3.

C'est la Rolls des reliures. Parce que c'est la plus chère, elle est réservée aux beaux ouvrages. C'est aussi de loin la plus résistante.

A

Achevé d’imprimer p.29  
Alinéa p.24  
Alignements p.22,23  
Aminci p.35  
Appel de note p.29  
Ascendant p.8

B

Bas de casse p.8,18  
Bleu p.34  
Bourdon p.10

C

Cadratin p.8  
Capitale p.8,18  
Caractères Romains p.9,19  
Centré p.23  
Césure p.23  
Chapeau p.27  
Chasse p.8  
Chiffre bas de casse p.8,18  
Chiffre haut de casse p.8,19  
Coquille p.10  
Corps p.8  
Crédit p.29  
Crénage p.25  
Crevé p.34  
Croix de registre p.33

D

Débord p.33  
Demi-cadratin p.8  
Descendant p.8  
Détourage p.35  
Double Page p.33  
Doublon p.10

E

Encadré p.29  
Empattement p.8  
Emporte-pièce p.43  
Épine / Dos p.32  
Épreuve de contrôle p.34  
Espace fin p.8  
Estampe à chaud p.42  
Exergue p.27

F

Famille de caractères p.8,19  
Faux-titre p.27  
Film p.34  
Flexographie p.41  
Folio p.29  
Force de corps p.8

G

Gaufrage p.42  
Graisse p.8,18  
Grille typographique p.30

H

Habillage p.23  
Hexachrome p.38  
Hauteur d’x p.8

I

Imposition p.33  
Impression numérique p.40  
Interligne p.9,24  
Intertitre p.27  
Intermot p.9  
Italique p.9,18

J

Jaquette p.33  
Justifié p.23

L

Légende p.28  
Lettrine p.27  
Lézarde p.10  
Ligature p.19  
Ligne de base p.9  
Linéature de trame p.34

M

Massicottage p.43  
Marque de coupe p.33  
Mesure d’une ligne p.9

N

Note de bas de page p.28

O

Oeil p.9  
Offset p.40  
Orphelin p.10  
Ours p.29

P

Pagination p.29  
Pantone p.39  
Petite capitale p.9,18  
Photogravure p.34  
Picas p.9  
Pied p.9  
Piqûre à cheval p.45  
Point typographique p.9

Q

Quadrichromie p.38

R

Résolution p.39  
RGB p.38

S

Sérigraphie p.41  
Sommaire p.29  
Sous-titre p.27  
Surimpression p.34  
Surtitre p.27

T

Titre p.27  
Thermoplastique p.44  
Typographie p.41

V

Vignette p.27

Concepteur  
Jérémie Barry  
Nicolas Guy

Directeur Artistique  
Jérémie Barry  
Nicolas Guy

Directeur de recherche  
Sophie Pouliot

Impression  
Copies de la capitale  
Québec, (QC)

La Fabrique  
2006/2007